

# BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

## ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 2**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Le sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10.

*L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.*

**Objet d'étude :**

**Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours.**

**Le sujet comprend :**

**Texte A – Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, acte V, scène 1, 1670.**

**Texte B – Alfred Jarry, *Ubu roi*, acte I, scène 1, 1896.**

**Texte C – Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, scène 1, 1950.**

Texte A – Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, acte V, scène 1, 1670.

*Monsieur Jourdain, bourgeois enrichi, veut devenir gentilhomme et met tout en œuvre pour imiter les grands seigneurs. Lors d'une fausse cérémonie, il croit être devenu Mamamouchi, titre honorifique fantaisiste.*

MADAME JOURDAIN, MONSIEUR JOURDAIN

MADAME JOURDAIN. – Ah ! mon Dieu ! miséricorde ! Qu'est-ce que c'est donc que cela ? Quelle figure ! Est-ce un momon<sup>1</sup> que vous allez porter ; et est-il temps d'aller en masque ? Parlez donc, qu'est-ce que c'est que ceci ? Qui vous a fagoté comme cela ?

5 MONSIEUR JOURDAIN. – Voyez l'impertinente, de parler de la sorte à un *Mamamouchi* !

MADAME JOURDAIN. – Comment donc ?

MONSIEUR JOURDAIN. – Oui, il me faut porter du respect maintenant, et l'on vient de me faire *Mamamouchi*.

10 MADAME JOURDAIN. – Que voulez-vous dire avec votre *Mamamouchi* ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Mamamouchi*, vous dis-je. Je suis *Mamamouchi*.

MADAME JOURDAIN. – Quelle bête est-ce là ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Mamamouchi*, c'est-à-dire, en notre langue, paladin<sup>2</sup>.

15 MADAME JOURDAIN. – Baladin<sup>3</sup> ! Êtes-vous en âge de danser des ballets ?

MONSIEUR JOURDAIN. – Quelle ignorante ! Je dis paladin : c'est une dignité dont on vient de me faire cérémonie.

MADAME JOURDAIN. – Quelle cérémonie donc ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Mahameta per Jordin*<sup>4</sup>.

20 MADAME JOURDAIN. – Qu'est-ce que cela veut dire ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Jordina*, c'est à dire Jourdain.

MADAME JOURDAIN. – Hé bien, quoi, Jourdain ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Voler far un paladina de Jordina*<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Momon : déguisement de carnaval.

<sup>2</sup> Paladin : chevalier.

<sup>3</sup> Baladin : bouffon, comédien.

<sup>4</sup> à <sup>5</sup> : phrases inventées par Molière, mélange de plusieurs langues latines.

MADAME JOURDAIN. – Comment ?

25 MONSIEUR JOURDAIN. – *Dar turbanta con galera*<sup>6</sup>.

MADAME JOURDAIN. – Qu'est-ce à dire cela ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Per deffender Palestina*<sup>7</sup>.

MADAME JOURDAIN. – Que voulez-vous donc dire ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Dara bastonnara*<sup>8</sup>.

30 MADAME JOURDAIN. – Qu'est-ce donc que ce jargon-là ?

MONSIEUR JOURDAIN. – *Non tener honta : questa star l'ultima affronta*<sup>9</sup>.

MADAME JOURDAIN. – Qu'est-ce que c'est donc que tout cela ?

MONSIEUR JOURDAIN *danse et chante*. – *Hou la ba, ba la chou, ba la ba, ba la da. (Il tombe par terre.)*

35 MADAME JOURDAIN. – Hélas ! mon Dieu ! mon mari est devenu fou.

MONSIEUR JOURDAIN, *se relevant et sortant*. – Paix ! insolente, portez respect à Monsieur *Mamamouchi*.

MADAME JOURDAIN, *seule*. – Où est-ce qu'il a donc perdu l'esprit ? Courons l'empêcher de sortir. (*Apercevant Dorimène et Dorante*.) Ah ! ah ! voici justement le  
40 reste de notre écu<sup>10</sup>. Je ne vois que chagrin de tous les côtés.

(*Elle sort.*)

---

<sup>10</sup> « voici le reste de notre écu » : expression qui signifie « il ne manquait plus que cela ».

**Texte B – Alfred Jarry, Ubu Roi, acte I, scène 1, 1896.**

*SCÈNE PREMIERE*

PÈRE UBU, MÈRE UBU<sup>1</sup>

PÈRE UBU

Merdre.

MÈRE UBU

Oh ! voilà du joli, Père Ubu, vous estes<sup>2</sup> un fort grand voyou.

PÈRE UBU

Que ne vous assom'je<sup>3</sup>, Mère Ubu !

MÈRE UBU

Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assassiner.

PÈRE UBU

5 De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.

MÈRE UBU

Comment, Père Ubu, vous estes content de votre sort ?

PÈRE UBU

De par ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content. On le serait à moins : capitaine de dragons<sup>4</sup>, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne et ancien roi d'Aragon, que voulez-vous de mieux ?

MÈRE UBU

10 Comment après avoir été roi d'Aragon vous vous contentez de mener aux revues une cinquantaine d'estafiers<sup>5</sup> armés de coupe-choux<sup>6</sup>, quand vous pourriez faire succéder sur votre fiole<sup>7</sup> la couronne de Pologne à celle d'Aragon ?

PÈRE UBU

Ah ! Mère Ubu, je ne comprends rien de ce que tu dis.

---

<sup>1</sup> Ils sont mari et femme.

<sup>2</sup> Vous estes : vous êtes.

<sup>3</sup> Assom'je : expression ancienne.

<sup>4</sup> Capitaine de dragons : désigne des militaires à cheval.

<sup>5</sup> Estafiers : serviteurs en armes.

<sup>6</sup> Coupe-choux : désigne un petit sabre.

<sup>7</sup> Fiole : terme populaire pour désigner la tête.

MÈRE UBU

Tu es si bête !

PÈRE UBU

15 De par ma chandelle verte, le roi Venceslas est encore bien vivant ; et même en admettant qu'il meure, n'a-t-il pas des légions d'enfants<sup>8</sup> ?

MÈRE UBU

Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ?

PÈRE UBU

Ah ! Mère Ubu, vous me faites injure et vous allez passer tout à l'heure par la casserole.

MÈRE UBU

20 Eh ! pauvre malheureux, si je passais par la casserole, qui te raccommoderait tes fonds de culotte ?

PÈRE UBU

Eh ! vraiment ! et puis après ? N'ai-je pas un cul comme les autres ?

MÈRE UBU

À ta place, ce cul, je voudrais l'installer sur un trône. Tu pourrais augmenter indéfiniment tes richesses, manger fort souvent de l'andouille et rouler carrosse par les rues.

PÈRE UBU

25 Si j'étais roi, je me ferais construire une grande capeline<sup>9</sup> comme celle que j'avais en Aragon et que ces gredins d'Espagnols m'ont impudemment volée.

MÈRE UBU

Tu pourrais aussi te procurer un parapluie et un grand caban qui te tomberait sur les talons.

PÈRE UBU

30 Ah ! je cède à la tentation. Bougre de merdre, merdre de bougre, si jamais je le rencontre au coin d'un bois, il passera un mauvais quart d'heure.

MÈRE UBU

Ah ! Père Ubu, te voilà devenu un véritable homme.

---

<sup>8</sup> Légions d'enfants : beaucoup d'enfants.

<sup>9</sup> Capeline : chapeau de fer porté au Moyen-Âge.

PÈRE UBU

Oh non ! moi, capitaine de dragons, massacrer le roi de Pologne ! plutôt mourir !

MÈRE UBU, *à part.*

Oh ! merdre ! (*haut*). Ainsi tu vas rester gueux comme un rat, Père Ubu.

PÈRE UBU

35 Ventrebleu, de par ma chandelle verte, j'aime mieux être gueux comme un maigre et brave rat que riche comme un méchant et gras chat.

MÈRE UBU

Et la capeline ? et le parapluie ? et le grand caban ?

PÈRE UBU

Eh bien, après mère Ubu ? (*Il s'en va en claquant la porte*).

MÈRE UBU, *seule.*

40 Vrout, merdre, il a été dur à la détente, mais vrout, merdre, je crois pourtant l'avoir ébranlé. Grâce à Dieu et à moi-même, peut-être dans huit jours serai-je reine de Pologne.

Texte C – Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, scène 1, 1950.

*Dans un salon, un couple « discute » d'un article de journal qui annonce la mort de Bobby Watson...*

SCÈNE 1

M. et M<sup>me</sup> SMITH

(...)

*Court silence. La pendule sonne deux fois.*

M<sup>me</sup> SMITH : C'est triste d'être demeurée veuve si jeune.

M. SMITH : Heureusement qu'ils n'ont pas eu d'enfants.

5 M<sup>me</sup> SMITH : Il ne manquait plus que cela ! Des enfants ! Pauvre femme, qu'est-ce qu'elle en aurait fait !

M. SMITH : Elle est encore jeune. Elle peut très bien se remarier. Le deuil lui va si bien.

M<sup>me</sup> SMITH : Mais qui prendra soin des enfants ? Tu sais bien qu'ils ont un garçon et une fille. Comment s'appellent-ils ?

10 M. SMITH : Bobby et Bobby comme leurs parents. L'oncle de Bobby Watson, le vieux Bobby Watson est riche et il aime le garçon. Il pourrait très bien se charger de l'éducation de Bobby.

15 M<sup>me</sup> SMITH : Ce serait naturel. Et la tante de Bobby Watson, la vieille Bobby Watson pourrait très bien, à son tour, se charger de l'éducation de Bobby Watson, la fille de Bobby Watson. Comme ça, la maman de Bobby Watson, Bobby, pourrait se remarier. Elle a quelqu'un en vue ?

M. SMITH : Oui, un cousin de Bobby Watson.

M<sup>me</sup> SMITH : Qui ? Bobby Watson ?

M. SMITH : De quel Bobby Watson parles-tu ?

20 M<sup>me</sup> SMITH : De Bobby Watson, le fils du Vieux Bobby Watson l'autre oncle de Bobby Watson, le mort.

M. SMITH : Non, ce n'est pas celui-là, c'est un autre. C'est Bobby Watson, le fils de la vieille Bobby Watson la tante de Bobby Watson, le mort.

M<sup>me</sup> SMITH : Tu veux parler de Bobby Watson, le commis-voyageur<sup>1</sup> ?

---

<sup>1</sup> Commis-voyageur : personne qui se déplace pour vendre des produits.



- 25 M. SMITH : Tous les Bobby Watson sont commis-voyageurs.  
M<sup>me</sup> SMITH : Quel dur métier ! Pourtant, on y fait de bonnes affaires.  
M. SMITH : Oui, quand il n'y a pas de concurrence.  
M<sup>me</sup> SMITH : Et quand il n'y a pas de concurrence ?  
M. SMITH : Le mardi, le jeudi et le mardi.
- 30 M<sup>me</sup> SMITH : Ah ! trois jours par semaine ? Et que fait Bobby Watson pendant ce temps-là ?  
M. SMITH : Il se repose, il dort.  
M<sup>me</sup> SMITH : Mais pourquoi ne travaille-t-il pas pendant ces trois jours s'il n'y a pas de concurrence ?
- 35 M. SMITH : Je ne peux pas tout savoir. Je ne peux pas répondre à toutes tes questions idiotes.  
M<sup>me</sup> SMITH, *offensée* : Tu dis ça pour m'humilier ?  
M. SMITH, *tout souriant* : Tu sais bien que non.
- 40 M<sup>me</sup> SMITH : Les hommes sont tous pareils ! Vous restez là, toute la journée, la cigarette à la bouche ou bien vous vous mettez de la poudre et vous fardez vos lèvres, cinquante fois par jour, si vous n'êtes pas en train de boire sans arrêt !  
M. SMITH : Mais qu'est-ce que tu dirais si tu voyais les hommes faire comme les femmes, fumer toute la journée, se poudrer, se mettre du rouge aux lèvres, boire du whisky ?
- 45 M<sup>me</sup> SMITH : Quant à moi, je m'en fiche ! Mais si tu dis ça pour m'embêter, alors... je n'aime pas ce genre de plaisanterie, tu le sais bien !

## QUESTIONS :

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes, de façon organisée et synthétique. (6 points)

### **Question 1 :**

Quelles visions du couple les textes présentent-ils ? (3 points)

### **Question 2 :**

Quels sont les effets produits sur le spectateur par ces visions du couple? (3 points)

## TRAVAUX D'ÉCRITURE :

Vous traiterez, au choix, l'un des trois travaux d'écriture suivants. (14 points)

### **Commentaire :**

Vous ferez le commentaire du texte d'Alfred Jarry (texte B), en vous aidant du parcours de lecture suivant :

Vous montrerez qu'il s'agit d'une scène de conflit.

Vous montrerez que l'extrait dégrade l'image du pouvoir politique en le ridiculisant.

### **Dissertation :**

Le spectacle théâtral ne sert-il qu'à nous divertir ?

Vous appuierez votre développement sur les textes du corpus, les textes étudiés pendant l'année et sur vos lectures personnelles.

### **Invention :**

Vous imaginerez une scène de comédie entre des parents et leur enfant. Cette scène mettra en évidence les difficultés de la communication entre générations.

Votre texte respectera les règles de l'écriture théâtrale.